Un verger conservatoire sur le campus Vanteaux

Pourquoi, où et comment ?

À l'automne 2025, le projet de création d'un verger conservatoire sur le campus de Vanteaux prend forme à travers une « opération racines » menée par des étudiant·e·s, des personnels de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, des membres de l'association Campus à Cultiver accompagné·e·s par Jacques Lamaud de l'association des Croqueurs de Pommes de l'Ouest Limousin. Ces prémices viennent concrétiser l'idée d'un hommage à l'ancien professeur de géographie et doyen de la FLSH Bernard Valadas souhaité depuis une dizaine d'années.

Un verger conservatoire : c'est quoi ?

Un verger conservatoire consiste en une collection d'arbres de variétés anciennes, locales et avec au moins deux arbres pour chaque variété conservée. Au-delà de participer à la sauvegarde d'une biodiversité cultivée, ce verger est là pour nous pousser à remettre en perspective la façon dont nous considérons l'environnement du campus.

Vanteaux, un campus coincé entre deux époques

Le campus de Vanteaux, construit sous la présidence de Georges Pompidou (1969-1974), nous entraîne aujourd'hui dans une dissonance temporelle. Au sein de ses murs, les enseignements se font les échos de l'avancée des champs disciplinaires, et la crise environnementale prend une place de plus en plus centrale dans nombres de cursus. Mais à l'extérieur des murs, sur le parc, le temps semble figé. Parkings de voitures individuelles surdimensionnés à perte de vue, invisibilisation des piétons, relégation du bus en dehors du campus, insuffisance des stationnements pour les vélos... et des espaces verts sans fonction définie, pas même celle de décor, dont la gestion au cordeau entérine la recherche du propre et la négation de toute possibilité au vivant.

Un verger conservatoire : pourquoi ?

Dans ce contexte, le verger conservatoire est une ouverture vers d'autres possibles, une bascule à 180° du regard sur l'espace qui nous environne, ses fonctions biologiques et les liens que nous pouvons/devons tisser avec lui. Réapprendre le temps du végétal, de sa croissance, des interdépendances entre les plantes, les milieux et les insectes, qu'ils soient pollinisateurs ou auxiliaires de culture, ou bien même qu'ils ne nous soient pas utiles ni à nous ni aux arbres fruitiers mais simplement qu'ils puissent être là pour remplir leur rôle, aussi petit soit-il, dans la chaîne du vivant.

La promesse de ce verger est la suivante : demain, croquer dans une pomme récoltée à même l'arbre sur le campus, que ce soit une Sainte-Germaine, une Courtpendu gris ou une Vernajoux, sera un acte de rupture et de cohérence. Rupture avec des décennies de mise à distance de notre rapport au(x) vivant(s). Cohérence avec les enjeux futurs et la façon dont les enseignements dispensés doivent participer aux transitions.

Un verger conservatoire sur le campus Vanteaux

Octobre-novembre 2025

Opération racines, création d'une pépinière de pommiers

création de la bande pour accueillir la pépinière

Cet automne, un nouveau projet prend racine sur le campus de Vanteaux. Il n'a pas encore l'air de grand-chose et pour beaucoup il passera sans doute inaperçu pour les prochains mois, mais c'est pourtant toute une pépinière qui vient de s'installer à côté du jardin de Campus à Cultiver sur une parcelle du CROUS. Ainsi entre le 24 et le 30 octobre, grâce aux conseils de Jacques Lamaud des Croqueurs de Pommes de l'Ouest Limousin, une équipe d'étudiant·e·s, de riverain·e·s et de personnels ont participé aux premières phases de cette Opération racines.

Sur cette modeste bande de 20 m de long et un peu moins de 1 m de large est étalé du marc de pommes, c'est à dire tout ce qui reste des pommes une fois que celles-ci ont été pressées pour en extraire le jus. Ce marc provient de pommes de variétés anciennes et locales. A travers les pépins qu'il contient, il va permettre de voir germer de nombreux petits pommiers au printemps prochain.

épandage du marc de pommes

Ces pommiers pourront alors servir de porte-greffes pour créer un verger conservatoire à partir de greffons que proposeront les croqueurs de pommes, mais ils pourront aussi constituer une haie fruitière sauvage.

pépinière protégée pour l'hiver en attendant la germination

Ce projet est aussi l'occasion de nous interroger sur la place accordée à la biodiversité sur le campus et à l'accueil des auxiliaires nécessaires au bon état de fonctionnement des milieux écologiques. A travers une proposition de gestion différenciée de la parcelle, il s'agira d'observer l'évolution du site.

Des ateliers seront menés dans l'année à venir pour définir les suites du projet et permettre à chacun·e, étudiant·e, personnel ou riverain·e de participer.

En attendant, n'hésitez pas à aller voir la pépinière, en n'oubliant pas qu'il va falloir patienter un peu jusqu'au printemps. Mais il est déjà permis de fermer les yeux et d'imaginer ici un autre paysage : nourrissant et diversifié.

Un verger conservatoire sur le campus Vanteaux

Janvier - mai 2026

Opération racines, création d'une pépinière de pommiers

Avec l'arrivée du printemps viennent la germination et l'apparition des plants de pommiers. Début mars, c'est l'heure de relever le grillage pour laisser libre cours à leur croissance. Cette opération est réalisée sous le soleil et dans la bonne humeur, en parallèle de la journée organisée par Campus à Cultiver pour la semaine de l'agriculture paysanne avec la participation de l'association des Croqueurs de Pommes de l'Ouest Limousin. De nombreux·ses étudiant·e·s participent pour relever le grillage et limiter le développement des adventices en désherbant de manière sélective la pépinière.

opération de relevage du grillage, de désherbage et focus sur les jeunes plantules

La satisfaction est réelle de voir les jeunes plants nombreux et la pépinière entre désormais dans une nouvelle phase, celle durant laquelle les jeunes plants vont commencer à se développer.

mise en place de la fauche tardive sur deux parcelles du CROUS

Autour de la pépinière, le paysage change aussi par la mise en place de la fauche tardive. Cette technique de gestion revient à ne tondre que des chemins d'accès et à laisser les plantes conduire leur cycle naturel jusqu'à la germination avec seulement deux fauches par an, en septembre et décembre. Cela permet de favoriser la biodiversité tant par la reproduction et la diversification végétale que par les ressources et habitats fournis à l'entomofaune (insectes) et aux petits mammifères.

Ce changement de gestion, engagé avec l'aide du CROUS et du CDTPI, est cohérent avec le projet de verger, puisqu'il permet notamment de favoriser les pollinisateurs sauvages et les auxilliaires de cultures intéressants pour lutter contre certains parasites.
Afin de communiquer sur la démarche, un affichage est installé pour expliciter l'intérêt de la fauche tardive.

Expérimente !

Par une belle journée de printemps, assieds-toi sur les pelouses qui sont très régulièrement tondues (par exemple derrière les amphis), ferme les yeux et écoute... Aucun son sinon celui des voitures qui passent un peu plus haut ou de la discussion entre deux étudiant·e·s qui traversent le campus. Maintenant, assieds-toi au sein d'une parcelle où la végétation peut se déployer (par exemple derrière le jardin et la pépinière), la stridulation des criquets et le vrombissement des abeilles te saisissent, le vivant te percute. Tu n'es plus seul·e dans un espace vert mais un au milieu d'une multitude de vivants dans un espace partagé.

PS : l'expérience fonctionne également en restant debout, à cloche-pied ou en faisant le poirier.

Un verger conservatoire sur le campus Vanteaux

Mai - septembre 2026

Opération racines, création d'une pépinière de pommiers

Première semaine caniculaire fin mai, mois de juin marqué par l'enchaînement des alertes canicules déployées par Météo France et l'absence de précipitations, autant dire que les conditions ne sont pas optimales pour le développement des semis de la pépinière. Pour autant le paillage que constitue le marc en décomposition et la végétation haute aux alentours de la pépinière permettent de limiter un temps les effets conjugués de la chaleur et du manque d'eau. La problématique de la disponibilité en eau pour l'arrosage, indispensable les premières années, de la pépinière puis du verger, est criante et pousse à improviser des solutions temporaires en attendant l'installation d'un point d'eau.

arrosage par temps de canicule

Fin juin et début juillet, la situation est alarmante, des plants commencent à sécher sur pieds et le besoin en eau devient urgent. C'est donc sous la forme d'un exercice mêlant équilibrisme et débrouille que deux arrosages sont improvisés à l'aide d'un vélo cargo, d'arrosoirs et de bidons en puisant dans les réserves d'eau du jardin de Campus à Cultiver.

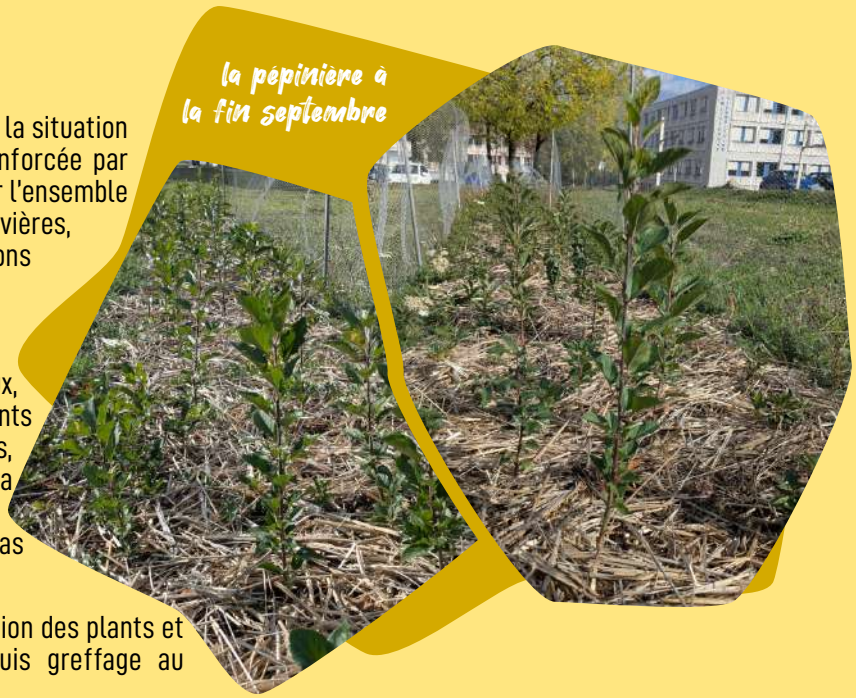
éclaircie et paillage

Cette solution transitoire, chronophage et limitée dans une période où les réserves d'eau vidées ne se remplissent plus en l'absence de précipitations prend fin avec l'installation d'un point d'eau sous les amphis de la FLSH et l'achat, par Campus à Cultiver, d'une grande longueur de tuyau avec une pomme d'arrosage permettant de prendre le relais.

Deux nouveaux arrosages sont effectués au cours du mois de juillet, en tout début et en toute fin de journée pour éviter les heures les plus chaudes. Ces opérations d'arrosage sont aussi l'occasion de pratiquer une éclaircie pour ne conserver qu'une douzaine de beaux plants par mètre linéaire de la pépinière. La pépinière est également paillée pour maintenir un sol plus frais et ainsi favoriser la rétention d'eau.

Bilan de fin d'été

Juin, juillet, août, septembre... les mois se succèdent et la situation de sécheresse ne cesse de s'aggraver, elle-même renforcée par une succession d'épisodes caniculaires éreintants pour l'ensemble du vivant. Multiplication des feux de forêts, assec des rivières, dessèchement des prairies deviennent des manifestations palpables du dérèglement climatique.


la pépinière à la fin septembre

Les herbes hautes de la prairie sont sèches, grillées par le soleil et le vent. Pourtant, au sein du campus Vanteaux, une petite bande de terre se distingue. Là, de jeunes plants de pommiers résistent encore et toujours. Leurs feuilles, d'un vert profond, contrastent avec le jaune brillant de la paille recouvrant le sol de la pépinière. Satisfaction de voir que le travail de l'automne et du printemps n'aura pas été vain.

Les prochaines étapes vont pouvoir s'organiser : sélection des plants et transplantation sur le futur verger à l'automne, puis greffage au printemps prochain.